

gommeuse. On pourra de plus prescrire une *préparation ammoniacale* pour faciliter l'expectoration :

| | |
|-------------------------------------|------------|
| Liqueur ammoniacale anisée. | 4 grammes. |
| Sirop de térébenthine | 50 — |
| Eau de fleurs d'oranger. | 40 — |
| Eau. | 60 — |

(DAREMBERG.)

Chez les femmes, les poussées congestives coïncident souvent avec la période menstruelle, elles peuvent être accompagnées d'hémoptysies; aussi prescrira-t-on le repos absolu, dans les jours qui précèdent l'époque présumée des règles, l'application d'une mouche de Milan et le bromure de potassium, s'il s'agit de femmes nerveuses, dont les vaso-moteurs sont particulièrement impressionnables.

Troubles digestifs. — L'importance du bon fonctionnement de l'estomac et de l'intestin chez les tuberculeux a été reconnue de tout temps. On peut dire, sans être taxé d'exagération, que le pronostic de la tuberculose pulmonaire dépend en grande partie de l'état des voies digestives, et qu'un tuberculeux qui peut s'alimenter, qui assimile les aliments ingérés, a de grandes chances de guérison; en tout cas, guérissent ceux-là seuls qui peuvent lutter contre l'invasion bacillaire par une alimentation convenable. Il faut donc se conformer scrupuleusement au conseil donné par le professeur Peter « d'entourer de soins pieux l'estomac des tuberculeux », et parmi les précautions à prendre à son égard, nous mettons au premier rang celle qui consiste à éviter les médicaments dont l'administration prolongée est susceptible de déterminer des troubles digestifs; mieux vaut en effet nourrir un tuberculeux que le droguer. Il faut, d'autre part, écarter de l'alimentation le vin pur et les liqueurs alcooliques. L'alcool n'est guère utile que pendant les périodes fébriles, comme aliment d'épargne et antithermique.

Les troubles digestifs sont la règle au début de la tuberculose; ils précèdent même souvent l'apparition des autres symptômes. L'estomac est le plus souvent seul en cause à cette époque, alors que les troubles intestinaux prédominent à la période ultime.

Anorexie rebelle, vomissements, douleurs, atonie gastrique, tels sont les symptômes que l'on doit combattre.

Nous avons indiqué ce que doit être l'alimentation du tuberculeux dont les fonctions digestives s'accomplissent d'une façon normale; il nous faut indiquer sommairement les variantes au régime, qu'implique l'existence des troubles digestifs.

La *viande crue*, la *poudre de viande*, le *lait* et le *kéfir*, les *œufs crus* constituent une précieuse ressource dans le cas d'**anorexie**. Nombreux sont les malades à qui l'usage prolongé de la viande crue a permis de reprendre des forces et de revenir progressivement à l'alimentation. Si l'on veut amener les malades à accepter la viande crue sans répugnance et même avec plaisir, il faut leur recommander le mode de préparation suivant : on prend une quantité de filet de bœuf de bonne qualité, double de celle qui doit être absorbée (500 grammes par exemple pour obtenir 150 grammes de purée de viande,

après préparation). On débarrasse cette viande des nerfs, des vaisseaux, de toutes les parties fibreuses et aponévrotiques; on la gratte avec un couteau peu tranchant ou bien sur une rape, on pile la viande ainsi rapée dans un mortier et finalement on la passe sur un tamis très fin. On obtient ainsi une véritable purée de viande que l'on fait prendre dans un peu de bouillon dégraissé ou bien incorporée à de la purée de pommes de terre ou de lentilles, à une gelée de fruits. Ce mode de préparation est bien préférable à celui qui consiste à hacher la viande et à la rouler en boulettes; nous n'avons jamais vu les malades refuser d'avaler leur potage à la purée de viande, dont l'aspect rappelle le potage au tapioca, tandis que les boulettes sont parfois rejetées.

L'usage de la viande crue détermine parfois un peu de diarrhée, que l'on prévient en faisant prendre au malade, avant chaque repas, une petite quantité de bismuth et de craie préparée. Pour obtenir des résultats sensibles avec la viande crue, il faut arriver à en faire absorber 200 ou même 500 grammes; mais au début on n'en fera prendre qu'une petite quantité, 50 grammes par exemple, pour assurer la tolérance. On augmentera ensuite rapidement les doses.

Les poudres de viande ont été introduites en thérapeutique par M. le professeur Debove. Estimant avec raison que la grande digestibilité de la viande crue réside dans son état d'extrême division, M. Debove eut l'idée de faire préparer des poudres de viande qui sont également très assimilables et qui, sous un petit volume, représentent environ quatre fois leur poids de viande crue. La viande hachée, puis desséchée à l'étuve à 65 degrés, est ensuite pilée et finalement stérilisée à 110 degrés, sans que cette dernière opération l'empêche d'être digérée. M. Debove introduisait d'abord la poudre de viande par la sonde œsophagienne; il faisait prendre, 2 ou 3 fois par jour, 25 grammes de poudre mélangée à du lait, puis augmentait progressivement les doses jusqu'à 500 à 400 grammes par jour. Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à la sonde, les malades pouvant avaler très facilement la poudre de viande lorsqu'elle est mélangée à du lait, du bouillon, du chocolat, du sirop de punch. Le procédé le plus simple de préparation consiste à la délayer dans l'eau. On verse une certaine quantité de poudre dans un bol, puis de l'eau goutte à goutte, et on agite continuellement avec une cuiller, pour éviter qu'il se produise des grumeaux; quand tout est mélangé et que l'on a obtenu un mélange suffisamment liquide, on ajoute une cuillerée de sucre en poudre et deux cuillerées de rhum, ou bien de l'anisette, du malaga, de la teinture de vanille. On peut encore incorporer la poudre de viande dans un potage aux lentilles, qui en masque très bien la saveur.

La plupart des malades peuvent prendre aisément 100, 150 grammes ou même davantage de poudre de viande, en plusieurs fois, dans la journée. Sous l'influence de ce régime, on observe des améliorations remarquables, non seulement dans les tuberculoses apyrétiques, mais parfois dans les tuberculoses avec fièvre vespérale de moyenne intensité. L'état général devient rapidement meilleur, et des lésions très avancées, des cavernes mêmes, susceptibles de se réparer.

Le *lait* est surtout utile comme un adjuvant dans l'alimentation des phtisiques anorexiques ou bien chez ceux qui sont atteints de diarrhée incoercible. Avec la viande crue, il constitue toute l'alimentation de ces malades; beaucoup ce-